



Notre Nouveau Concours

Le Concours a commencé le DIMANCHE 15 MAI. Facile, Simple, Attrayant

LES PRIX attribués aux gagnants sont tous importants. C'est d'abord Un GRAND PRIX de CINQ MILLE FRANCS EN ESPECES

Dix autres prix de CENT FRANCS EN ESPECES. Seront attribués aux DIX GAGNANTS suivants.

Plus de 500 autres prix seront enfin distribués aux gagnants de ce NOUVEAU CONCOURS

POUR Y PRENDRE PART Il suffit de lire attentivement notre intéressant feuilleton historique

L'Assassinat DE LA RUE DES OYERS

Chaque jour, dans ce feuilleton, nous suivons UN SEUL MOT. Sur un tableau que nous mettrons à leur disposition, avant la fin du feuilleton, nos lecteurs auront à indiquer quels sont les mots supprimés AUX EN-DROITS LAISSES EN BLANC dans le corps des feuilletons.

Les prix seront attribués à ceux qui enverront le plus grand nombre de mots exacts.

LE CONCOURS sera fermé avant la fin du feuilleton. C'est alors que LES SOLUTIONS DEVONT NOUS ETRE ENVOYÉES.

CONDITION TRES IMPORTANTE: Chaque tableau envoyé devra être accompagné des BONS DE CONCOURS que nous publions chaque jour en fin de feuilleton.

On peut se procurer dans nos bureaux et chez nos dépositaires les numéros contenant, avec les bons déjà publiés, le commencement de L'ASSASSINAT DE LA RUE DES OYERS.

La Journée d'Hier

La Chambre, après discussion d'une interpellation nationaliste, relative aux accidents survenus pendant la Marche de l'armée, a voté l'ordre du jour pur et simple, accepté par le gouvernement.

Par 366 voix contre 234, la Chambre a prononcé l'urgence d'une proposition de Décret tendant à la désaffectation de l'Eglise du Sacré-Coeur à Paris.

Les Russes, après avoir évacué Dahnou ont incendié la ville. — Des rapports officiels

L'ASSASSINAT DE LA RUE DES OYERS

PREMIERE PARTIE

Quand Jacques Rey se livre, sans le savoir, à une première opération commerciale, qui ne lui réussit que tout juste.

Le Japonais signalent une série d'échecs russes en Mandchourie. — Quatre canons ont encore été pris aux Russes.

De nouveaux forfaits de l'Etat-Major dans l'affaire Dreyfus viennent d'être découverts. — Une somme de 25,000 francs a été détournée aux services de l'Etat-Major pour suborner des témoins au procès de Rennes. — Un officier a été arrêté et incarcéré au Mont-Valérien. — D'autres arrestations sont annoncées.

Le parquet de Lille s'est rendu à Tourcoing au sujet de l'assassinat capitaliste commis dimanche. — Le clercal millionnaire Albert Masurel, dont la culpabilité dans cette affreuse affaire est nettement établie, a été arrêté et emprisonné.

Le ministre des Travaux publics est arrivé à Douai dans la matinée et a visité l'école des maîtres-maçons.

Une grève de chercheurs a éclaté aux mines de l'Escarpelle.

A Lille, un ouvrier peintre est tombé d'une hauteur de 13 mètres et s'est tué.

Vers le but

Le pays républicain, en assurant par l'union de tous les socialistes et de tous les démocrates, la grande victoire des élections municipales, a créé à la majorité républicaine du Parlement de grands devoirs. Celle-ci est tenue de faire servir à l'œuvre de réforme et au progrès social la stabilité républicaine et gouvernementale, affirmée par le vote de la nation.

C'est l'opinion d'un assez grand nombre de députés républicains et une motion a été préparée en ce sens par M. Klotz, radical, et par Sembat, socialiste révolutionnaire. Ils laisseront se développer la discussion générale. Ils laisseront la Chambre statuer sur les contre-projets, comme le contre-projet Montebello, qui oppose un système tout différent au système du Sénat et de la commission. Puis, quand la Chambre abordera le texte de la commission et aussitôt qu'apparaîtra une divergence entre ce texte et le texte du Sénat, ils proposeront le rétablissement de celui-ci, en marquant bien que c'est à la première application d'un plan général et qu'ils demanderont à tous les articles la restitution du texte sénatorial.

En abordant sans délais, non seulement la majorité républicaine assurée à la France et à la démocratie le bénéfice d'une grande réforme. Mais elle dissuade ceux qui prétendent que nous n'avons déchaîné la lutte contre les congrégations et contre les préventions politiques de la papauté que pour éluder les questions sociales.

Le bureau avait tout d'abord élargi le condamné au tourniquet, en l'attachant sur la roue. Ce qui prouve que les bourgeois sont plus humains que la loi. C'est la loi, monsieur, qui a dit: « Vous avez raison, monsieur, ajoutez le professeur en s'adressant au commis-voyageur, ou devrait abolir le supplice de la roue, et je dis plus, on devrait abolir la peine de mort. — C'est cela, répéta un vieil officier réaliste, pour que messieurs les assassins puissent continuer leur joli commerce; les philosophes sont bien capables de donner de pareils conseils à sa Majesté! — Qui ferait bien de les suivre dans son intérêt, répliqua M. Dulem. — Vous voulez dire dans l'intérêt des gendarmes de police? — Je veux dire dans l'intérêt de la gloire de son règne!... — Messieurs! messieurs! Je vous en supplie, pas de politique! s'écria l'hôtelier. Je donnez pas de la besogne aux Exempts. — Chacun obtiendra à l'invitation; on se lit sur ce sujet délicat. On but; on mangea; c'est ainsi que finissaient à table d'hôte les sortes de conversations, et le repas se continuait dans un échange de banalités et de sottises.

Je me nomme Duhem, je suis professeur à l'Hôpital d'Instruction de Lille, et c'est en cette qualité que j'ai accédé à la certitude que...

Les incidents récents ont démontré un fois de plus que la séparation des Eglises et de l'Etat était la solution nécessaire, la solution unique. C'est dans l'œuvre de réforme sociale accomplie par la loi le parti républicain trouvera la formule nécessaire pour résoudre, dès cette législature, ce grand problème.

Le colonel Roussel a pu malheureusement s'affirmer sans être démenti, que plus de soixante-dix hommes, sur les deux ou trois mille qui avaient pris part à ce raid, sont tombés plus ou moins gravement malades.

La proposition de M. Dejantez, député socialiste de la Seine, et avec avis favorable de M. Vallé, Garde-des-Sceaux, le projet de désaffectation de l'Eglise du Sacré-Coeur a été pris en considération par 308 voix contre 285.

Le deuxième vote que la Chambre a émis, dans cette même séance de lundi, offre un intérêt d'un tout autre ordre.

Sur la proposition de M. Dejantez, député socialiste de la Seine, et avec avis favorable de M. Vallé, Garde-des-Sceaux, le projet de désaffectation de l'Eglise du Sacré-Coeur a été pris en considération par 308 voix contre 285.

Le projet de loi tendant à modifier la loi relative à la dépopulation de la France, de l'indemnité de notre taux de natalité, et qu'il révoque les mesures de coercition édictées, dans l'intention de nous forcer à aller ailleurs, dans la patrie allemande que l'on nous cite toujours comme exemple — décroît plus rapidement que le taux de la natalité française.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le recensement de 1900, le dernier qui a lieu, a permis de relever, en cette année, 346,500 mariages.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le recensement de 1900, le dernier qui a lieu, a permis de relever, en cette année, 346,500 mariages.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le recensement de 1900, le dernier qui a lieu, a permis de relever, en cette année, 346,500 mariages.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le recensement de 1900, le dernier qui a lieu, a permis de relever, en cette année, 346,500 mariages.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le recensement de 1900, le dernier qui a lieu, a permis de relever, en cette année, 346,500 mariages.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Choses du Jour

DEUX VOTES

Dans sa séance d'hier, lundi, la Chambre a émis deux votes.

Le premier de ces votes a été amené par les incidents déplorables de la course pédestre, dite « de l'Est », organisée par notre confrère « Le Matin ».

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

Le ministre de la guerre, très loyalement, a fait son « mea culpa » devant la Chambre. Mais s'il ne pouvait prévoir, il pouvait éviter.

COSTUME OFFICIEL

Les arbres sont revêtus, à l'heure actuelle, de la plus verdoyante parure. Rien d'étonnant, d'est leur fonction d'arbres qui veut ça, et leur vêtement de feuilles se renouvelle chaque année, on ne peut plus naturellement.

Les huissiers aussi — porteurs de feuilles d'un autre genre — peuvent revêtir leur habit officiel. Oui, les huissiers viennent d'être autorisés par M. Vallé, garde des Sceaux, à modifier leur costume dans les cérémonies publiques, un costume dont les détails furent fixés par un arrêté du 2 Nivôse an XI.

Heureux huissiers ! Ils peuvent endosser, d'après ce règlement, un habit noir complet à la française avec un manteau de laine noire revêtant par devant et de la largeur de l'habit. En outre, ils ont le droit d'avoir en main une baguette noire. Pourquoi ? Mystère !

M'est avis que sous ce vêtement prévu par la loi, les huissiers, d'ordinaire très grêles, doivent avoir l'air plutôt fatals. Il est vrai qu'il s'agit d'un habit pour cérémonies publiques. Et l'on ne saurait trop, dans les cérémonies publiques, s'habiller cérémonieusement.

Mais, tout de même, qui est jamais cru que les huissiers auraient un costume officiel dont l'origine remonte à l'an XI ?

L'INVASION NOIRE EN BELGIQUE

Des trappistes français s'installent en ce moment près de Bouillon. Ils ont obtenu du ministre de l'Agriculture l'autorisation, impitoyablement refusée aux Belges, de faire en leur lieu habit par Bouillon et non par Gembloux (G.) et ce détail pénètre en Belgique sans payer de droits !

Les cultivateurs belges réclament. Que ne se font-ils congégaisants ? Ils obtiendraient tout ce qu'ils veulent.

ÉCHOS ET NOUVELLES

DEPOPULATION Tandis que nos démographes officiels se lamentent au sujet de la « dépopulation » de la France, de l'indemnité de notre taux de natalité, et qu'ils révoquent les mesures de coercition édictées, dans l'intention de nous forcer à aller ailleurs, dans la patrie allemande que l'on nous cite toujours comme exemple — décroît plus rapidement que le taux de la natalité française.

LE DOYEN DES EDILES C'est certainement une petite commune du Cantal, la commune d'Ardat, qui a l'honneur d'avoir le plus ancien conseiller municipal de France.

LE PÈRE BREUIL, comme on l'appelle dans le pays, est âgé de quatre-vingt-trois ans. Il est conseiller municipal depuis 1850, ce qui lui fait cinquante-quatre ans de réceptions successives et de mandats ininterrompus.

LE MARIAGE AU JAPON est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

Le mariage au Japon est un mariage de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement intellectuel de cette nation si bien douée.

NOS DÉPÊCHES

(Par Services Téléphoniques Spéciaux)

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 30 mai. — La séance s'ouvre à deux heures, sous la présidence de M. LOCKROY.

La marche de l'armée

LE PRÉSIDENT annonce que le colonel Roussel demande à poser une question au ministre de la guerre sur la Marche de l'Armée, organisée par le Matin et qui a donné lieu, comme on le sait, à de nombreux accidents.

LE MINISTRE l'accepte. LE COLONEL ROUSSET monte à la tribune. Un Journal a cru devoir dit l'ancien nationaliste organiser une marche de l'armée; il a cru devoir, dans un intérêt qu'on comprend, organiser cette épreuve; il n'y a rien à dire là-dessus. Mais que le gouvernement ait autorisé cette marche, qui ne rime à rien, c'est inconcevable. Cette manière de procéder ne ressemble en quoi que ce soit à une expérience militaire.

Les officiers étaient impuissants à rétablir l'ordre. L'annonce de cette marche de l'armée était faite sur des affiches blanches, comme les actes administratifs, avec des drapeaux tricolores, suivant l'usage de l'administration de la guerre. L'œuvre de réclamation d'un journal a pris le caractère d'une affaire gouvernementale.

LE GÉNÉRAL ANDRÉ annonce que le colonel Roussel demande à poser une question au ministre de la guerre sur la Marche de l'Armée, organisée par le Matin et qui a donné lieu, comme on le sait, à de nombreux accidents.

LE MINISTRE l'accepte. LE COLONEL ROUSSET monte à la tribune. Un Journal a cru devoir dit l'ancien nationaliste organiser une marche de l'armée; il a cru devoir, dans un intérêt qu'on comprend, organiser cette épreuve; il n'y a rien à dire là-dessus. Mais que le gouvernement ait autorisé cette marche, qui ne rime à rien, c'est inconcevable. Cette manière de procéder ne ressemble en quoi que ce soit à une expérience militaire.

Les officiers étaient impuissants à rétablir l'ordre. L'annonce de cette marche de l'armée était faite sur des affiches blanches, comme les actes administratifs, avec des drapeaux tricolores, suivant l'usage de l'administration de la guerre. L'œuvre de réclamation d'un journal a pris le caractère d'une affaire gouvernementale.

LE GÉNÉRAL ANDRÉ annonce que le colonel Roussel demande à poser une question au ministre de la guerre sur la Marche de l'Armée, organisée par le Matin et qui a donné lieu, comme on le sait, à de nombreux accidents.

LE MINISTRE l'accepte. LE COLONEL ROUSSET monte à la tribune. Un Journal a cru devoir dit l'ancien nationaliste organiser une marche de l'armée; il a cru devoir, dans un intérêt qu'on comprend, organiser cette épreuve; il n'y a rien à dire là-dessus. Mais que le gouvernement ait autorisé cette marche, qui ne rime à rien, c'est inconcevable. Cette manière de procéder ne ressemble en quoi que ce soit à une expérience militaire.

Les officiers étaient impuissants à rétablir l'ordre. L'annonce de cette marche de l'armée était faite sur des affiches blanches, comme les actes administratifs, avec des drapeaux tricolores, suivant l'usage de l'administration de la guerre. L'œuvre de réclamation d'un journal a pris le caractère d'une affaire gouvernementale.

LE GÉNÉRAL ANDRÉ annonce que le colonel Roussel demande à poser une question au ministre de la guerre sur la Marche de l'Armée, organisée par le Matin et qui a donné lieu, comme on le sait, à de nombreux accidents.

LE MINISTRE l'accepte. LE COLONEL ROUSSET monte à la tribune. Un Journal a cru devoir dit l'ancien nationaliste organiser une marche de l'armée; il a cru devoir, dans un intérêt qu'on comprend, organiser cette épreuve; il n'y a rien à dire là-dessus. Mais que le gouvernement ait autorisé cette marche, qui ne rime à rien, c'est inconcevable. Cette manière de procéder ne ressemble en quoi que ce soit à une expérience militaire.

Les officiers étaient impuissants à rétablir l'ordre. L'annonce de cette marche de l'armée était faite sur des affiches blanches, comme les actes administratifs, avec des drapeaux tricolores, suivant l'usage de l'administration de la guerre. L'œuvre de réclamation d'un journal a pris le caractère d'une affaire gouvernementale.

LE GÉNÉRAL ANDRÉ annonce que le colonel Roussel demande à poser une question au ministre de la guerre sur la Marche de l'Armée, organisée par le Matin et qui a donné lieu, comme on le sait, à de nombreux accidents.

LE MINISTRE l'accepte. LE COLONEL ROUSSET monte à la tribune. Un Journal a cru devoir dit l'ancien nationaliste organiser une marche de l'armée; il a cru devoir, dans un intérêt qu'on comprend, organiser cette épreuve; il n'y a rien à dire là-dessus. Mais que le gouvernement ait autorisé cette marche, qui ne rime à rien, c'est inconcevable. Cette manière de procéder ne ressemble en quoi que ce soit à une expérience militaire.

Les officiers étaient impuissants à rétablir l'ordre. L'annonce de cette marche de l'armée était faite sur des affiches blanches, comme les actes administratifs, avec des drapeaux tricolores, suivant l'usage de l'administration de la guerre. L'œuvre de réclamation d'un journal a pris le caractère d'une affaire gouvernementale.

LE GÉNÉRAL ANDRÉ annonce que le colonel Roussel demande à poser une question au ministre de la guerre sur la Marche de l'Armée, organisée par le Matin et qui a donné lieu, comme on le sait, à de nombreux accidents.

LE MINISTRE l'accepte. LE COLONEL ROUSSET monte à la tribune. Un Journal a cru devoir dit l'ancien nationaliste organiser une marche de l'armée; il a cru devoir, dans un intérêt qu'on comprend, organiser cette épreuve; il n'y a rien à dire là-dessus. Mais que le gouvernement ait autorisé cette marche, qui ne rime à rien, c'est inconcevable. Cette manière de procéder ne ressemble en quoi que ce soit à une expérience militaire.